

Connaissez-vous l'ISNEA ?

Créé il y a deux ans, l'Institut Scientifique Nord-Est Atlantique est financé par les chasseurs de 10 fédérations, pour faire progresser les connaissances sur la faune sauvage.

En validant leur permis, les chasseurs de 10 fédérations – Nord, Pas-de-Calais, Somme, Oise, Seine-Maritime, Eure, Calvados, Loire-Atlantique, Meurthe-et-Moselle, Aisne – versent 1 euro à l'Institut Scientifique Nord-Est Atlantique. Un euro, ce n'est pas grand-chose, mais multiplié par le nombre de chasseurs, ça permet de faire des grandes choses. Puisque vous en êtes financeurs, nous vous invitons à mieux connaître l'ISNEA.

Association de loi 1901, l'Institut mène des études et des programmes de recherche scientifique de haute valeur afin de mieux comprendre le fonctionnement écologique et la biologie des organismes vivants, dans le but de promouvoir une gestion durable des espèces et des habitats naturels, eu égard aux réglementations européennes et aux conventions internationales en matière de conservation de la biodiversité. La tâche principale de l'ISNEA est d'accroître la connaissance sur l'état de conservation des espèces. Les protocoles et méthodes d'études sont reconnus par les instances scientifiques et administratives et combinent plusieurs approches scientifiques et techniques innovantes.

Intégrer la dimension humaine à la biodiversité

Vous l'aurez compris, seule la connaissance scientifique, attestant de l'état des populations, permettra de chasser durablement demain. Or, la seule voix qui s'élève vers le ministère et l'Europe est trop souvent celle des instances radicales et ultra protectionnistes... pas toujours objectives. Pour nous chasseurs, il est évident que la chasse doit être compatible avec la conservation des espèces.

Mais l'affirmer n'est plus suffisant : il faut le prouver ! C'est donc à nous de fournir la charge de la preuve, et c'est un exercice difficile. Il est donc nécessaire d'agir vite et bien !

La lourde tâche de l'ISNEA est donc aussi de faire entendre une nouvelle voix dans les débats contradictoires sur la gestion de la faune sauvage, et il était temps que les chasseurs des façades Manche et Atlantique mais aussi du Nord-Est s'investissent dans ces recherches.

Les travaux de l'ISNEA doivent donc apporter des réponses sur les questions relatives à :

- L'état de conservation et la liste des espèces chassables
- Les périodes de chasse
- La gestion adaptative des espèces

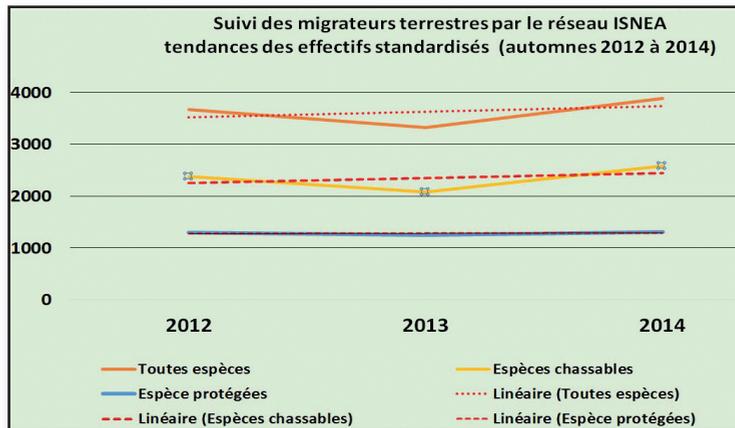
LES ESPECES CHASSABLES SE PORTENT BIEN !

C'est ce que montre le suivi de la migration réalisé par le réseau de l'ISNEA (Institut Scientifique Nord Est Atlantique).

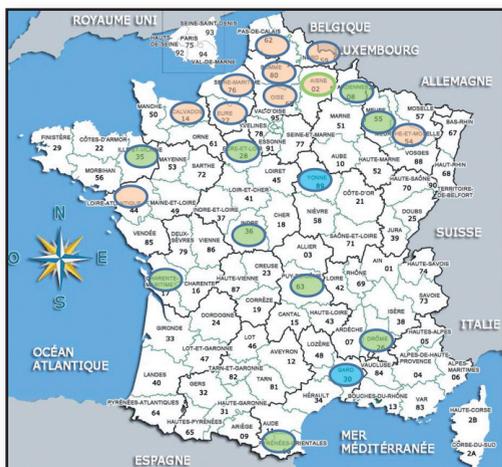
En effet, les espèces chassables (ou assimilées) montrent une tendance à l'augmentation alors que les espèces protégées sont stables. Les effectifs globaux (toutes espèces) suivent logiquement une tendance positive liée à celle des espèces chassables.

Ce constat va à l'encontre des idées reçues qui affirment que les espèces chassables chez les migrateurs terrestres sont en déclin en France. Les contingents migrateurs en provenance du Nord et du Nord-Est de l'Europe constituent les réservoirs pour promouvoir une gestion durable des espèces chassables.

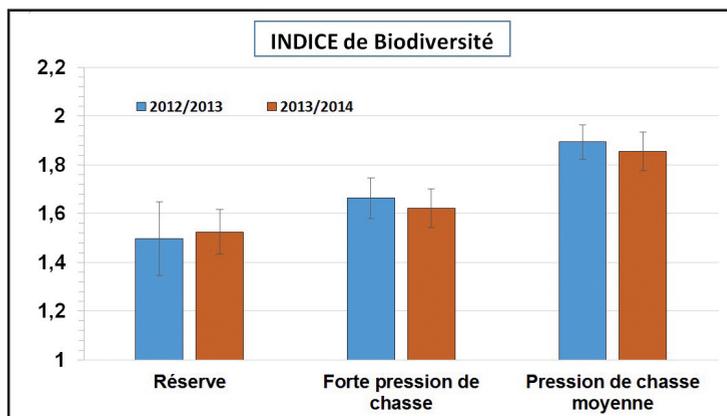
Ces premiers résultats sont à conforter dans le futur par le maintien du réseau de suivi et par l'utilisation de nouvelles technologies afin d'opposer des résultats scientifiques lors des débats contradictoires.



L'ISNEA étend son réseau



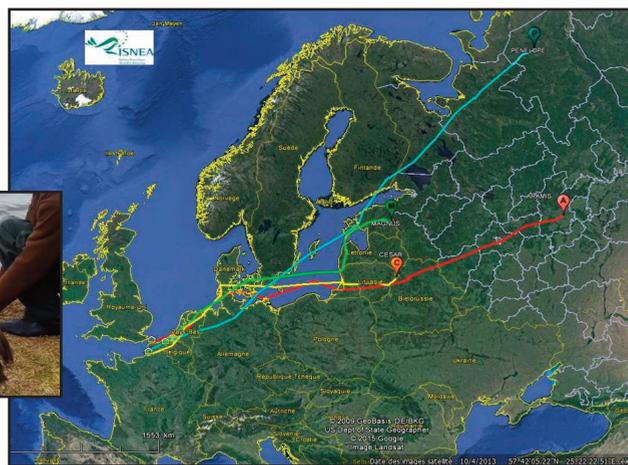
La chasse n'est pas un frein à la biodiversité



Suivi des populations :

liste des départements adhérents à l'ISNEA au 30 juin 2015 (en orange) et ceux affiliés qui ont adopté les protocoles ISNEA (bleu et vert).

La migration des siffleurs grâce aux balises GPS



Chaque département est important

